

3) Lors du Plénum tenu en commun par le Comité Central et la Commission Centrale de Contrôle, Zinoviev dit :

« J'ai commis beaucoup d'erreurs. Il en est deux que je considère comme étant les principales. La première d'entre elles, celle de 1917, est connue de vous tous.

Je considère la seconde comme plus dangereuse que celle de 1917, qui fut commise sous Lénine, réparée quelques jours après par Lénine, et par nous avec son aide ; tandis que mon erreur de 1923 consista en ce que...

Ordjonikidzé. — Pourquoi alors avez-vous bourré le crâne à tout le Parti ?

Zinoviev. — Nous disons : maintenant il ne peut y avoir aucun doute que le noyau principal, l'Opposition de 1923, comme cela est apparu grâce à l'évolution de la fraction qui est actuellement au pouvoir, avait raison en mettant en garde contre le danger de s'écarter de la ligne prolétarienne et contre la croissance menaçante du régime de l'Appareil... Oui, dans la question du glissement, et dans celle de l'oppression bureaucratique de l'Appareil, Trotsky avait raison contre vous. » Compte-rendu sténographique, page 33).

Ainsi Zinoviev reconnaît que son erreur de 1923 (dans la lutte contre Trotsky) est même plus dangereuse que celle de 1917.

4) Cet aveu de Zinoviev causa la stupéfaction de nombreux oppositionnels à Léninegrad ; n'ayant pas été initiés au complot, ceux-ci avaient sincèrement cru à la légende du « trotskysme ». Zinoviev m'a dit maintes fois : « A Pétrograd, nous avons enfoncé cela plus profondément que partout ailleurs. C'est pour cette raison que c'est là-bas qu'il est le plus difficile de le désapprendre. »

Peu de temps avant le départ de Lachévitch (1) au Chemin de fer de l'Est chinois (je ne me souviens pas de la date), deux oppositionnels de Léninegrad vinrent à Moscou pour faire pression sur le groupe de 1923 au sujet du « trotskysme ». Sincèrement ils répétaient toujours les mêmes phrases à l'emporte-pièce sur la révolution permanente, la sous-estimation de la paysannerie, etc. Zinoviev me pria de venir, ainsi que d'autres camarades dirigeants du groupe de 1923 pour prendre part à l'échange de vues qui se ferait dans l'appartement de Kamenev. Les débats prirent une tournure assez ardente, surtout entre Zinoviev et Lachévitch d'une part, et les arrivants de Léninegrad de l'autre. Je me souviens très nettement des paroles que prononça Lachévitch en se précipitant sur les gens de Léninegrad : « Pourquoi voulez-vous attribuer votre propre faute à ceux qui en ont souffert ? Mais enfin, c'est nous-mêmes, avec vous, qui avons inventé ce « trotskysme » au cours de la lutte contre Trotsky. Comment ne voulez-vous donc pas comprendre cela ? Vous ne faites qu'aider Staline, etc. »

Zinoviev dit à son tour :

« Il faut pourtant comprendre ce qui se passait. C'était la lutte pour le pouvoir. Tout l'art consistait à savoir relier les anciennes divergences de vues avec les questions nouvelles. C'est justement pour cela que le « trotskysme » fut mis au premier plan... »

Cette conversation nous fit une grande impression à nous, membres du groupe de 1923, quoique, déjà avant d'entendre cela, nous nous rendions clairement compte du mécanisme de la lutte contre le « trotskysme ». Nous échangeons nos impres-

(1) Un des amis politiques les plus en vue de Zinoviev, mort en 1928.

sions en revenant de cette séance et nous répétions les phrases les plus marquantes de Lachévitch et de Zinoviev. En outre, le même jour, et par la suite, je communiquai le contenu des débats à certains de mes camarades les plus intimes qui n'avaient pas pris part à cette conversation. Voilà pourquoi je me rappelle bien les formules les plus saillantes de Lachévitch et de Zinoviev.

Kamenev et Zinoviev tentant de nouveau de faire preuve du même « art », c'est-à-dire de relier les anciennes divergences de vues avec la question bien récente de leur capitulation, je vous prie de rappeler vos souvenirs :

Avez-vous pris part à une des conversations signalées ci-dessus ? De quoi vous rappelez-vous exactement ? Vous ai-je parlé, moi ou un autre témoin de ces conversations, des déclarations de Zinoviev et de Lachévitch ci-dessus citées ? Il est actuellement important au point de vue politique d'établir ces faits avec précision ; on peut en avoir fortement besoin pour faire le bilan des ... « Leçons de Décembre » (1927).

Salutations communistes.

L. TROTSKY.

Lettre du camarade Préobrajensky

Je confirme tout ce qui est exposé dans le présent document. Cependant, le camarade Lachévitch a dit : « ... Mais, enfin, c'est nous-mêmes qui avons inventé... », etc., sans se servir des mots « avec vous », car pour autant que je me souviens, les deux camarades de Léninegrad dont il est question étaient tout à fait sincèrement inquiets au sujet du « trotskysme » ; il est douteux qu'ils aient été mis au courant de tout le plan de lutte contre le « néo-trotskysme ». Cette réunion eut lieu à une date proche du 16 octobre ; je ne me souviens plus si c'était avant ou après.

2 décembre 1927.

E. A. PREOBRAJENSKY.

Lettre du camarade Piatakov

Cher Léon Davidovitch,

Vous m'avez demandé d'exposer par écrit ce dont je me souvenais à propos des discours prononcés par les camarades Lachévitch et Zinoviev dans l'appartement du camarade Kamenev, lorsqu'eut lieu la conversation sur « le trotskysme » avec des camarades venus de Léninegrad. Je ne me souviens pas de cette conversation en entier. Mais, ayant toujours envisagé la question du soi-disant « trotskysme » avec beaucoup d'angoisse, et l'attitude de l'opposition 25-26 dans cette question ayant toujours présenté pour moi un grand intérêt politique, je me rappelle très fermement de ce qu'y ont dit les camarades Zinoviev et Lachévitch. Je ne me rappelle pas du texte des discours. Quant au sens, je m'en souviens bien : « le trotskysme » fut inventé pour substituer aux divergences de vues réelles des divergences imaginaires, c'est-à-dire prises dans le passé, n'ayant actuellement aucun sens, mais galvanisées artificiellement pour atteindre les buts ci-dessus indiqués. Cela fut dit aux nouveaux arrivés de Léninegrad, qui hésitaient à propos du « trotskysme », et il leur fut expliqué pourquoi et comment fut créée la légende du « trotskysme ».

2 janvier 1928.

PIATAKOV.

Lettre du camarade Radek

Je n'ai pas assisté à la première conversation. Mais L. D. Trotsky m'en a parlé après que cette conversation eut lieu.

Mais j'étais présent lors d'une conversation avec le camarade Kamenev au sujet de ce que L. B. Kamenev devait déclarer au Plénum du Comité Central pour dire comment eux (c'est-à-dire Kamenev et Zinoviev), d'accord avec Staline, « décidèrent d'utili-

ser les anciennes divergences de vues de L. D. avec Lénine, pour ne pas admettre le camarade Trotsky après la mort de Lénine à la direction du Parti. »

En outre, j'ai entendu bien souvent, des lèvres mêmes et de Zinoviev et de Kamenev, raconter comment ils « inventaient » le trotskysme en tant que mot d'ordre d'actualité.

25 décembre 1927.

K. RADEK.

Le camarade Radek rappelle un épisode très marquant, omis dans ma lettre. Pendant le Plénum de Juillet 1927, Zinoviev et Kamenev subirent un bombardement particulièrement cruel de citations puisées dans leurs propres écrits contre le « trotskysme ». Espérant intervenir une seconde fois sur la question de l'Opposition, Kamenev se proposait, selon sa propre expression, de prendre le taureau par les cornes et de déclarer sans ambages au Plénum, comment et pour quelles raisons fut inventé le « danger trotskyste » — afin de lutter d'une manière organisée contre Trotsky. Toutefois, la liste des orateurs étant close, Kamenev ne put parler une deuxième fois.

L. TROTSKY.

Lettre du camarade Rakovsky

Cher Léon Davidovitch,

Je n'ai pas pris part à la conversation à laquelle tu te réfères (je n'étais pas à Moscou, je partis pour Paris après le Plénum). Toutefois, quand je revins en automne, j'ai entendu raconter par toi (le camarade Préobrajensky m'en avait également parlé à Paris) et la conversation avec le camarade Zinoviev, et, en particulier, la déclaration de Lachévitch. (« Pourquoi voulez-vous attribuer votre propre faute à ceux qui en ont souffert ? »)

L'un et l'autre (c'est-à-dire et le camarade Zinoviev et le camarade Lachévitch) affirmaient eux-mêmes que l'argument sur le « trotskysme » et sur la « Révolution permanente » avait été tiré par les cheuvs exclusivement dans le but de discréditer l'Opposition de 1923. Je me rappelle également, tout à fait exactement, que le camarade Zinoviev, questionné par toi sur le point de savoir si les « Leçons d'Octobre » n'avaient pas été la cause réelle d'une nouvelle curée contre toi, Zinoviev et, me semble-t-il, Kamenev aussi, répondirent que cela ne servit que de prétexte, qu'ils auraient, de toutes façons, trouvé quelque chose d'autre, mais n'auraient pas manqué d'accomplir une sorte de campagne « préventive » contre toi avant le XIII^e Congrès.

Salutations.

28 décembre 1927.

C. RAKOVSKY.

Lettre du camarade Eltsine

Cher Léon Davidovitch,

Au cours d'un des échanges de vues qui se tinrent dans l'appartement de Kamenev à la veille de remettre la déclaration datée du 16 Octobre, il y eut un incident relatif à la « discussion littéraire » sur les « Leçons d'Octobre », dont je me souviens avec une exactitude parfaite. Quand Léon Davidovitch demanda si la discussion contre le « trotskysme » aurait eu lieu si les « Leçons d'Octobre » n'avaient pas paru, le camarade Zinoviev répondit qu'« évidemment elle aurait eu lieu », car le projet d'instituer cette discussion avait été adopté d'avance, et l'on ne cherchait qu'un prétexte. Aucun des partisans du groupe de 25 qui étaient présents ne fit d'objection ; tous acceptèrent cette déclaration comme si le fait était connu de tout le monde.

2 janvier 1928.

V. ELTSINE.

Tels sont les témoignages que j'ai pu recueillir à Moscou. Ils ne font que mettre crûment en lumière ce que les camarades mieux informés comprenaient déjà clairement avant de les connaître.

La légende du « trotskysme » qui fut créée, dé-

truite et de nouveau reconstituée par les seuls et mêmes hommes, suivant les besoins du moment, nous amène à examiner une autre question plus générale : celle des méthodes à admettre dans la lutte politique au sein du Parti révolutionnaire. Il n'est pas rare que l'on puisse entendre dire par des représentants de la majorité actuelle (naturellement en conversation privée) :

« Il va de soi que nous savons très bien que l'Opposition n'a rien de commun avec le menchévisme. Mais il s'agit de deux groupes luttant pour le pouvoir, il faut donc des moyens agissant puissamment ».

Les maquignons qui sont maintenant dans l'Appareil croient qu'une telle manière d'envisager les questions idéologiques est extrêmement réaliste, et même véritablement bolchévique. Pourtant, elle est entièrement pénétrée de cynisme. L'idéologie est une arme tranchante dans la lutte des classes ; elle se venge cruellement sur ceux qui en abusent. Les cadres du Parti se sont formés, au cours d'années et de dizaines d'années, en se basant sur les thèses du marxisme contrôlées par l'expérience de la vie et de la lutte. Abuser des valeurs idéologiques, falsifier les théories, transformer les mots « menchévisme », « social-démocratie », etc., en injures vides de sens, tout cela inévitablement sape les bases de la vie du Parti, détruit les liens d'idées, démoralise les cadres du Parti, désoriente les masses.

Nous ne reconnaissons pas de morale abstraite dominant la réalité, les classes et les intérêts. Mais cela ne signifie nullement que nous ne reconnaissons aucune morale. Ce que l'on peut et ce que l'on ne peut pas est déterminé par les intérêts historiques du prolétariat, et non pas par les « nécessités » qui meuvent aujourd'hui l'Appareil ou la poignée de ceux qui le dirigent.

Il suffit de se représenter clairement un seul instant, le répugnant jeu de saute-mouton pratiqué dans le domaine des idées à propos du « trotskysme ». Il ne fut même pas question de celui-ci de 1917 à 1923. Sans parler d'autre chose, c'est pendant cette période que fut élaboré le programme du Parti, que fut créée l'Internationale Communiste, que furent constitués ses cadres et établis ses documents principaux, parmi lesquels les thèses du Programme et les Manifestes de l'Internationale Communiste. En 1923, après que Lénine fut écarté de l'activité, de sérieuses divergences de vues surgissent dans le noyau principal du Comité Central et ces divergences, au cours des quatre années suivantes, se développent suivant deux lignes de conduite irréconciliables. En 24 le spectre du trotskysme est lancé sur la scène après une préparation soigneusement exécutée dans les coulisses. Zinoviev et Kamenev sont les animateurs de cette campagne. Ils sont à la tête de ce que l'on appelait alors « la vieille garde bolchévique ». De l'autre côté : le « trotskysme ». Mais le noyau des soi-disant « léninistes » se scinde en 25. Quelques mois après, Zinoviev et Kamenev se trouvent forcés de reconnaître que le noyau principal de l'Opposition de 23, les prétendus « trotskystes » ont eu raison dans les questions essentielles sur lesquelles il y avait divergence de vue. Cet aveu est le plus cruel des châtements encourus pour les scandaleux abus commis dans le domaine théorique.

Mais il y a plus : bientôt Zinoviev et Kamenev se voient eux-mêmes catalogués comme « trotskystes ». Il est difficile d'imaginer une ironie du hasard qui soit plus implacable. Avec les dirigeants de l'Opposition de 23, Zinoviev et Kame-